

« 14-18 dans tous ses états »

Par Carmelo Varsalona et Julien Giot

La guerre 14-18 : La vie quotidienne en Belgique sous l'occupation

Posons-nous quelques questions :

- Comment la première guerre mondiale a modifié les conditions de vie de l'époque?
- Comment se déroule le ravitaillement?
- Comment se passe le travail des femmes?
- Comment naît et s'exprime le patriotisme et l'hostilité envers l'ennemi?
- Quelles sont les étapes de la soumission du peuple belge?
- Comment arrivent et se diffusaient les nouvelles?
- Comment se passe l'enfance durant la guerre et est-ce que les enfants vont à l'école durant la guerre?

1. En septembre 1914, les autorités allemandes autorisent le ravitaillement. En effet, elles ne peuvent nourrir à la fois le peuple allemand et les citoyens des terres conquises. Toutefois, le **Comité National de Secours et d'alimentation** (CNSA) qui est aidé par la Commission for Relief of Belgium (CRB) des Etats-Unis est créé pour que les civils puissent s'alimenter et se soigner.

Le but de la CNSA est de fournir de la nourriture à la population belge et secourir les plus pauvres.

Au début du XXe siècle, la Belgique fait importer 1/3 de sa consommation et recherche de nouvelles sources d'achat pour lui permettre de nourrir le peuple belge. De plus, la communauté internationale vient en aide à la CNSA, par le billet des ambassadeurs d'Espagne, des États-Unis, des Pays-Bas,... qui mettront en marche la CRB, dont le siège est à Londres et est dirigé par Herbert Hoover. Il réussira à obtenir l'aide de 200 autres commissions qui viendront en aide aux Belges par l'envoi de vivre, mais également et surtout par l'envoi d'argent.

Le transport des denrées alimentaires se fait par bateau, train, camion et même cheval qui transportent surtout de la farine, du maïs, des boîtes de conserve de viande, poissons, riz, bouillons en poudre, etc. Cette distribution est garantie si elle est distribuée uniquement à la population civile belge hors des conflits et sans avoir d'impact sur l'administration de l'occupant.

Le transport est organisé en deux étapes : d'abord la CRB transmet les produits jusqu'à Rotterdam, et le CNSA les distribue en Belgique, par le billet d'automobiles avec des drapeaux, symbole de leur neutralité. Toutefois, avec l'arrivée des USA dans le conflit contre l'Allemagne, en 1917, la population belge a peur car les Etats-Unis n'étant plus neutres, c'est un frein au bon fonctionnement de la CNSA et de la CRB.

Par conséquent, la communauté internationale crée un nouveau comité nommé Comité Neutre pour la Protection du Ravitaillement qui remplacera la CRB.

Mais très souvent, la nourriture n'arrivera pas à bon port à cause du naufrage des bateaux responsables du transport, causé par des sous-marins allemands.

Le CNSA avait différents moyens de donner des provisions à la population belge. Ces programmes étaient la soupe scolaire, les restaurants économiques, ainsi que la soupe communale. Seulement, la population se plaint de la répétition de certains aliments car un des objectifs du CNSA était de bien nourrir celle-ci tout en dépensant le moins possible d'argent.

2. Les hommes étant obligés de partir au front, c'est aux femmes de prendre leur place sur le marché du travail. En effet, la guerre modifie le quotidien des femmes dû au fait que leur rôle dans la société change. Leur vie devient plus rude car elles doivent chercher à manger, trouver de quoi se chauffer et le travail qu'elles ont à faire est éprouvant. Celles-ci travaillent dans les usines, dans les champs,... mais c'est également très difficile d'un point de vue psychologique car elles sont en permanence dans l'attente de nouvelles de leurs hommes partis au front.

L'occupant utilise aussi le viol de guerre comme « arme » de soumission ou s'approprient les habitations de citoyens en envoyant ceux-ci vivre à la cave de leur propre maison.

De ce fait, on assiste à une masculinisation de la femme.

D'autre part, elle devient également infirmière, marraine de guerre qui encourage les hommes du front. Cela va engendrer une grande évolution sociale car les femmes démontrent qu'elles sont capables d'égaliser la place de l'homme.

3. Avec cela, une résistance à l'ennemi se met en place au sein de la population, mais celle-ci n'est pas armée. En effet, la neutralité de la Belgique a un impact sur la résistance et leurs actes (voir expo de Steffy et Ludovic).

Il y a également le marché noir qui s'organise dans le but de lutter contre l'Allemagne. La résistance prend également d'autres formes telles que la presse clandestine, l'espionnage des lignes arrière allemandes dans le but de venir en aide aux alliés, ou des passeurs pour aider à traverser les frontières.

Du 4 au 7 août 1914, l'Allemagne entre en Belgique pour maintenir notre petit pays sous sa domination. Dès septembre 1914, la population doit se soumettre à l'envahisseur, notamment par l'installation d'un gouvernement général de l'occupant qui se compose d'un gouvernement central à Bruxelles et de gouverneurs décentralisés dans les provinces. Les Allemands organisent également des postes, des patrouilles près de la frontière avec les Pays-Bas.

Le seul moyen pour les soldats de garder contact avec leur famille est bien évidemment les lettres qu'ils s'envoient, des messages télégraphiques ou encore des téléphones de campagne.

L'armée utilise plus fréquemment, des pigeons voyageurs qui lui permettent de garder des liens.

4. Les enfants n'ont pas été épargnés pendant la guerre, bien au contraire ! Les églises et les écoles conduisent la jeunesse au cœur du conflit. Les autorités belges s'en servent comme sujet de propagande pour soutenir l'effort de la guerre.

A l'école, les enfants apprenaient les cours basiques comme le français, l'histoire, la géographie,... mais aussi que la guerre contre les Allemands est porteuse des valeurs civilisatrices et qu'elle est bénéfique pour l'avenir de leur pays. L'enfant devait se montrer digne d'un soldat, courageux pour sauver sa patrie, et réussir à l'école. Les cours sont obligatoires de 6 à 14 ans.

Dans la plupart des familles, le père était parti au front. Le rôle de « l'homme de la maison » revenait donc à l'aîné des garçons. Celui-ci devait assurer la sécurité de ses frères et sœurs plus jeunes et aider leur mère dans les différentes tâches ménagères. Très vite, ils ont appris la culture du bétail, des champs ou encore travailler dans les usines tandis que les filles aidaient leur mère pour le ménage ou encore des travaux de lingerie pour les soldats du front.